BIBLIOGRAPHIE

LE MYTHE DES SYMBIOTES.—Par M. Auguste Lumière. 1 vol. de 209 pages, 50 fig. et 34 planches hors texte. (Masson et Cie, Editeurs). Prix: 6 frs net.

M. Portier a publié, il y a quelques mois, un ouvrage: Les Symbiotes, qui a suscité un vif mouvement de curiosité parmi les biologistes et les médecins. Il s'est rapidement épuisé en librairie. Pour cet auteur, tous les êtres, animaux et végétaux, les plus simples comme les plus élevés en organisation de l'amibe à l'homme, seraient doubles. Chacune de leurs cellules renfermerait dans son protoplasma un microbe d'une espèce spéciale; le Symbiote, auxiliaire indispensable du métabolisme cellulaire, agent nécessaire de tous les phénomènes vitaux d'assimilation et de desassimilation.

M. Portier explique l'origine de son hypothèse et la justifie par divers faits de symbiose observés chez les animaux et les végétaux. Selon lui, les corpuscules observés dans certains éléments cellulaires et décrits par divers auteurs, sous le nom de 'Mitochondries', ne sont autres que des symbioles.

Dans le Mythe des Symbiotes, dont le titre est significatif, M. Auguste Lumière présente quelques justes réserves sur ces théories s'appuyant à son tour sur des données tirées de la physiologie comparée, de l'observation clinique ou de ses propres expériences, il montre qu'aucun des arguments de M. Portier ne résiste à un contrôle scientifique rigoureux. Les tissus normaux des animaux vertébrés peuvent renfermer des spores de microorganismes qui s'y présentent avec l'aspect attribué par M. Portier aux symbiotes. C'est ainsi que M. Auguste Lumière a pu expérimentalement faire passer des spores des microbes saprophytes